

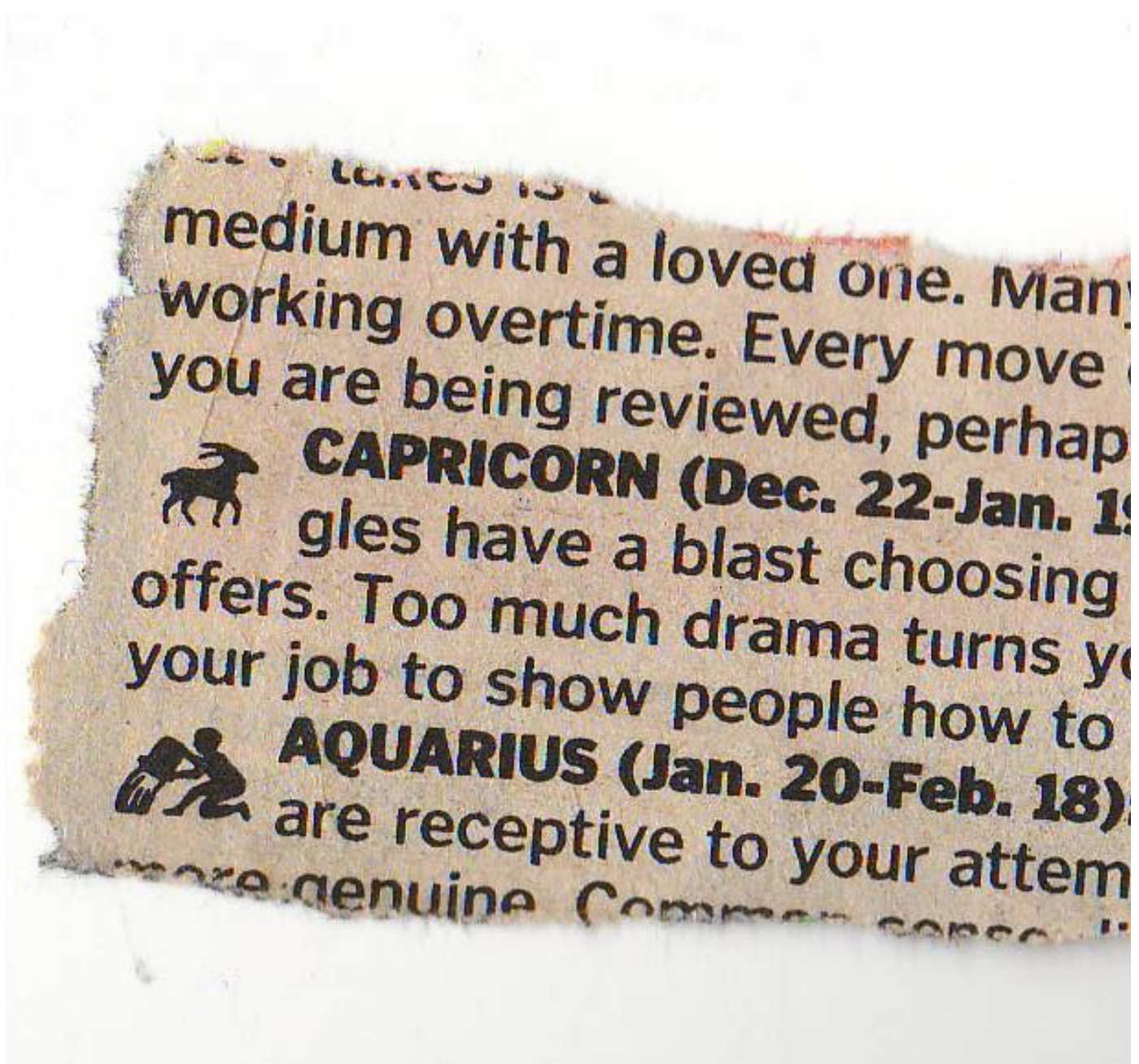
DAILY SCIENCE

DÉCOUVREZ LA SCIENCE, LA RECHERCHE ET L'INNOVATION

<https://dailyscience.com>

L'HOROSCOPE INFLUENCE MÊME LES INCRÉDULES

Publié le 27 février 2017



Que l'on y croit ou pas, il nous arrive tous un jour de jeter un coup d'œil rapide sur notre horoscope. Cette lecture, même furtive, est-elle capable d'avoir un impact sur le déroulement de notre journée ? C'est précisément la question que s'est posée Magali Clobert, chercheuse F.R.S.-FNRS à l'Institut de recherche en [sciences psychologiques](#) de l'UCL.

« *C'est dans un train que j'ai eu l'idée de cette recherche* », explique la chercheuse. « *Ce jour-là, j'avais une présentation importante à faire. Machinalement, j'ai lu mon horoscope alors que je n'ai pas tendance à y croire. Celui-ci était très positif et je me suis demandé si sa lecture allait influencer ma journée. Arrivée au bureau, j'en ai parlé à Marianne Bourdon, ma collègue, et nous avons monté un projet de recherche.* »

Trois scénarios différents

Afin de mieux comprendre l'impact de la lecture de l'horoscope, la chercheuse a mis sur pied trois études différentes. Elle ont été menées en Belgique et aux Etats-Unis, avec ses collaborateurs Patty Van Capellent (University of North Carolina) et Adam Cohen (Arizona State University).

1. Interpréter des images ambiguës afin d'évaluer leur manière d'interpréter leur journée. Ainsi, l'image d'une personne qui ramasse un portefeuille était soit interprétée comme un vol, soit comme un service rendu.
2. Réaliser des exercices régulièrement utilisés pour évaluer le quotient intellectuel afin d'évaluer les performances cognitives.
3. Résoudre des problèmes de manière créative. Les participants recevaient par exemple une boîte avec une bougie et des punaises et devaient trouver le moyen d'attacher cette bougie au mur afin de pouvoir l'allumer sans que de la cire ne coule au sol.

« *Dans tous les cas, les participants ont été divisés en trois groupes : un groupe dans lequel ils lisaient un horoscope positif de leur signe, un second où ils lisaient un horoscope négatif de leur signe et enfin un troisième où ils lisaient un texte neutre sur la technique de brassage de la bière. Les participants des différents groupes ont ensuite dû remplir une tâche différente dans chacune des trois études.*»

L'impact positif des prédictions favorables

Au cours des trois expériences, la lecture d'un horoscope positif a eu une influence positive sur les sujets.

« *Les personnes ayant lu un horoscope positif se montraient plus créatives et plus positives dans leurs interprétations de différentes situations. Et elles ont également obtenu de meilleurs scores aux tests de performances cognitives, des tests qui normalement ne varient pas beaucoup. Tout porte donc à croire que de manière inconsciente, la lecture de l'horoscope a un impact sur la façon dont nous allons appréhender notre journée.* »

Plus intéressant encore : ces observations sont les mêmes que les sujets aient tendance à croire en l'astrologie ou pas du tout.

« *C'est le principe des prophéties auto-réalisatrices : nous sommes plus attentifs aux faits et aux signes qui vont dans le sens des prévisions.* »

Quid des émotions négatives ?

En revanche, la lecture de l'horoscope n'avait d'effet sur les émotions négatives que chez les participants qui croient en l'astrologie. Ainsi, pour ces personnes seulement, la lecture d'un horoscope négatif peut augmenter les émotions négatives.

« *Toutefois, au travers de ces trois études, il semble que l'impact de l'horoscope positif est plus important que celui de l'horoscope négatif* », indique Magali Clobert dont les travaux sont publiés dans la revue [Personality and Individual Differences](#).

À noter que c'est bien l'horoscope qui a tendance à influencer le déroulement de la journée et pas la lecture de quelque chose de positif ou de négatif.

« *Pour nous en assurer, nous avons réalisé les mêmes expériences en ayant fait lire des informations positives ou négatives aux participants à la place des horoscopes et ces deux lectures n'ont pas eu d'influence sur les résultats* », conclut la chercheuse.